



COMMUNIQUÉ

L'économie du Québec ralentit légèrement, mais la province devrait connaître la croissance la plus robuste depuis 2004, selon les Services économiques RBC

TORONTO, le 15 décembre 2010 – La reprise économique au Québec est entrée dans une phase de tassement sous l'effet du ralentissement d'un certain nombre de secteurs. La croissance du PIB réel de la province devrait diminuer légèrement pour s'établir à 2,6 pour cent en 2011 contre 2,7 pour cent en 2010, selon les plus récentes Perspectives provinciales des Services économiques RBC. Les taux de croissance de 2010 et 2011 ont été révisés à la baisse par rapport aux Perspectives précédentes, mais ils constitueront néanmoins les plus robustes enregistrés au Québec depuis 2004.

« La reprise au Québec n'a peut-être plus la vigueur qu'elle affichait à ses premiers moments, mais nous nous attendons à ce qu'elle se poursuive durant l'année à venir, dit Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC. La croissance dans la province restera soutenue par des taux d'intérêt bas, quoiqu'à la hausse, ainsi que par la création d'emplois et l'accroissement graduel de la demande provenant des États-Unis et du reste du Canada. »

Plus particulièrement, les perspectives de la construction résidentielle et non résidentielle au Québec préfigurent maintenant une certaine faiblesse, ce qui calmera le secteur, l'un des principaux moteurs de la croissance dans la province depuis le début de la reprise. Le déclin de l'activité de construction résidentielle fait écho au ralentissement qu'a connu le marché du logement québécois au printemps et à l'été, après les records de ventes de l'hiver dernier. Ce tassement a aussi touché plusieurs autres secteurs au troisième trimestre, notamment la fabrication, le commerce de gros et le commerce de détail.

« Le ralentissement de l'activité économique au Québec depuis le printemps de cette année est un peu plus prononcé que nous nous y attendions, et les perspectives pour l'année prochaine se sont modérées quelque peu, comme si la reprise bourgeonnante de la province montrait déjà des signes de fatigue », note M. Wright.

Après avoir enregistré des déficits substantiels depuis 2009 pour aider à stimuler l'économie, le gouvernement du Québec cherchera à équilibrer son budget d'ici 2013-2014, maintenant que la reprise est solide. La politique budgétaire, jusque-là stimulante

pour l'économie, deviendra donc en 2011 davantage restrictive et caractérisée par des dépenses de programmes plus limitées, des réductions des dépenses en immobilisations et des hausses d'impôts. RBC note que cela freinera la croissance en 2011 et au-delà, mais beaucoup moins que les mesures qui l'avaient presque anéantie au milieu des années 1990 après des années de déficits galopants.

Selon RBC, le marché de l'emploi du Québec devrait croître de 1,9 pour cent en 2011, à peine moins que les 2,0 pour cent de 2010, et créer plus de 70 000 emplois, ce qui augmentera le nombre de consommateurs aptes à dépenser.

Pour 2012, les Services économiques RBC prévoient une légère accélération du rythme de croissance au Québec à 2,7 pour cent, sur fond de raffermissement des marchés canadien et américain.

Les Perspectives provinciales des Services économiques RBC évaluent les provinces en termes de croissance économique, de croissance de l'emploi, de taux de chômage, de ventes au détail et de mises en chantier.

Le rapport intégral et les prévisions provinciales peuvent être consultés en ligne à compter d'aujourd'hui à 8 h (HE), à l'adresse www.rbc.com/economie/marche/pdf/provf.pdf.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :
Robert Hogue, Services économiques, RBC, 416 974-6192
Raymond Chouinard, Relations avec les médias, RBC, 514 874-6556